

Salomone Rossi (1570 ? - 1628 ?)

compositeur italien né à Mantoue ou dans sa région

Œuvres de Rossi au répertoire de Diasporim Zinger :

Barekhu, Lamnaseakh al Haschschminit, L'alma vostra beltade, Non voglio piu servire, Com'e dolc' il gioro

Vraisemblablement d'abord destiné à devenir rabbin, Salomone Rossi s'illustre tout jeune comme violoniste virtuose. À Mantoue, il étudie la composition avec Claudio Monteverdi dont il est un des élèves préférés.



Vincent II Gonzague,
duc de Mantoue en
1626 et 1627,
par Rubens

Chanteur réputé, violoniste, altiste, il est employé par la fastueuse cour de Mantoue dès 1587. Il devient rapidement célèbre et publie ses premiers madrigaux et compositions profanes. Il joue un rôle de premier plan dans la vie musicale de la ville et de la cour, surtout après le départ de Monteverdi pour Venise, en 1612. Il est alors musicien officiel du théâtre de Mantoue. Le duc François IV Gonzague le dispense en 1606 de porter la marque distinctive des juifs, mais son successeur ne lui octroie cette faveur que pour 10 jours.



Claudio Monteverdi

Cette implication dans la vie mondaine et culturelle n'empêche pas Rossi de se revendiquer comme juif (il signe ses compositions « Salomone Rossi l'Ebreo » et parfois de son nom en hébreu « Slomo me-ha-Adumim »). À côté de son œuvre profane, il écrit également pour la liturgie synagogue et il est le premier à le faire en style polyphonique*, rompant ainsi avec la tradition homophonique juive. N'abandonnant ni sa culture, ni sa religion (il refuse de se convertir), il occupe une place singulière, seul juif à ce niveau à la cour, mais partageant la vie des juifs du ghetto et fêtant le shabbat avec eux.

Il a vraisemblablement passé toute sa vie à Mantoue, composant à la fois pour le duc et pour la synagogue. On ne sait rien ou presque de sa fin. À partir de 1628, on ne trouve plus d'informations le concernant. Le ghetto est détruit en 1630 par les troupes du Saint Empire qui prennent Mantoue, la population est décimée par la peste. Il est vraisemblable qu'il soit mort pendant cette période.

Salomone Rossi joue un rôle novateur dans la musique juive en l'ouvrant vers le monde extérieur, et ce contre l'avis de nombreux membres de la communauté, parfois exprimé violemment pendant les offices où sa musique est jouée. Il la débarrasse de la tradition presque bi-millénaire de la Diaspora qui interdit les instruments et les mélodies d'origine « gentille » et n'autorise que l'expression de la déploration pour la destruction du Temple.

Novateur, il l'a été aussi dans sa musique profane. Trait d'union entre Renaissance et Baroque, il est le tout premier à écrire des madrigaux avec basse continue et à utiliser pleinement dans ses sonates la virtuosité du violon. Son recueil « *Il primo libro delle sinfonie et gagliarde* », publié à Venise en 1607, est le premier exemple connu de sonates en trio, genre qui a pris une grande ampleur en Italie puis dans toute l'Europe au 17^e siècle.

Auteur de plus de 300 œuvres, il a eu la chance d'être publié à son époque, ce qui était rare. Son ami le rabbin Léon de Modène a supervisé l'édition de ses compositions.

Tombée dans l'oubli, la musique de Salomone Rossi a été remise au jour grâce au baron de Rothschild qui a acheté les manuscrits retrouvés du musicien. La première édition moderne de ses œuvres date de 1876.



Intérieur de synagogue,
Mantoue, vers 1450

***Homophonie et polyphonie**

L'homophonie désigne une musique collective à l'unisson et dans ce cas est synonyme de monodie. Elle s'oppose à la polyphonie. La musique de la Grèce antique, le plain-chant, le chant byzantin et de nombreuses musiques traditionnelles sont de type homophonique ou monodique.

La polyphonie désigne la combinaison de plusieurs voix indépendantes et pourtant liées les unes aux autres par les lois de l'harmonie.

La polyphonie dans la musique savante occidentale est apparue au Moyen-Âge, peut-être au 9^e siècle.